

PERSONNAGES

Elle
Lavieille
Lerôdeur
Laveugle
Lechien

*Lieu d'habitation assez sombre, dans un temps qui n'est pas donné.
Il y a une cage où Lavieille est enfermée, une harpe qui ne produit
jamais le moindre son, un landau et un écran de télévision plat qui
sert de miroir.*

Elle essaie de jouer de la harpe, mais on n'entend aucune note.

LAVIEILLE. Chapouille ! C'est mirlagnifique ! Bioutifoule ! On dirait des minis beurdse qui gargazouillent dans la foreste ! Pauvre pelarde ! On tend rien ! Pas une notibule ! Nade !

ELLE. Sûrement les cordes
les cordes
elles sont cassées
les cordes.

LAVIEILLE. Taratatur ! Elles sont pixel, les cordouilles ! Pixel !

ELLE. Ou alors l'air
l'air pourri
plus possible
la musique
à cause de l'air
pourri.

LAVIEILLE. Des scuses ! Toujours des scuses ! Pauvre brelote ! Rien qu'une clochure qui n'extirera néveur une notibule de la tarpe. Trop pladasse ! Noguère, moizigue, je wouèze pas trop salabile de mes doigtos crochurés. (*Un temps.*) Après la mémure tu décomptes mitou égarder la parlouille ?

ELLE. Toi tu peux
m'apprendre
tu peux.

LAVIEILLE. Niète.

ELLE (*montrant le landau*).

Pour lui
j'aimerais jouer
pour lui.

LAVIEILLE. Niète et reniète.

ELLE. Méchante.

Un temps.

LAVIEILLE. Te mouronne pas. La clamsure râpe proche. Soune les masticots ! Le dernier fouffle, l'ultime rouette, la pire, je te dixè, la pire des rouettes. Prendre lâme et aftère les masticots. Tout le pipol sera irradiex que je débardasse le flancher ! Moizigue rai-deuse, clamardée, débouffée par la fermine. De ma sarcasse, il ne crestera qu'un petit pas de toussièrè... J'ai ladal.

ELLE. Tu as déjà eu
à manger.

LAVIEILLE. Donne-moi un gâgâteau.

ELLE. Toute la journée
tu ne fais rien
rien enfermée là
enfermée dans ta cage
tu radotes
toute la journée.

LAVIEILLE. Ça treuse !

ELLE. Tu radotes
et tu as faim.

LAVIEILLE. Soif aussi. L'agorge dessèche.

ELLE. Tout ça tu crois
ça se trouve
tout comme ça
tu crois il faut
juste se baisser
juste se baisser
pour ramasser

à boire à manger
juste comme ça ?

LAVIEILLE. Balabala ! Si le frérote était ire !

ELLE. Mon frère
n'est
pas là.
(Un temps.)
Raconte mon frère !

LAVIEILLE. Mille et mimille fois je t'ai parluré de luizigue ! A koua ça serve ? Tu as la mémure en décompote ! Tu soublies le biguine de la stori avant la poncture. Tanque you véri match pour le cra-deau. Pauvre tribolette ! Cranuselle ! Tête de clinotte !

ELLE. Pourquoi il est parti
ne m'a pas attendue
nous a laissés
tout seuls ici
toi moi
l'enfant qui dort
tout seuls ?

LAVIEILLE. Et les gâgâteaux ?

ELLE. Un jour quelqu'un
viendra
un jour un homme.

LAVIEILLE. A part le rôdailleur, ce maurien de bas sautage...

ELLE. Quelqu'un d'autre
un jour viendra.

LAVIEILLE. Tu dérêves ! Ya plus lâme qui vive dans la countri ! Nobodi ! Que des malveineux. Guive-moi un gâgâteau.

ELLE. Plus rien aujourd'hui plus
rien aujourd'hui.

Elle essaie à nouveau de jouer de la harpe, sans le moindre résultat.

LAVIEILLE. Charlapeau ! C'est la bigue éclasse ! Grête ! Tu fais des mogrès fabulards !

— 2 —

Lerôdeur entre.

LERÔDEUR. Tu as encore oublié de fermer la porte. Putain ! Tu as encore oublié. Tu ne te rends pas compte. C'est super-dangereux. Et toi tu ne fermes même pas !

ELLE. Doucement
(*Elle montre le landau.*)
Il dort.

LERÔDEUR. Tout ce que je te demande, c'est de faire attention. Dehors ça craint. Chaque jour un peu plus. Tu n'as vu personne ?

ELLE. Personne.

LERÔDEUR. Le chiffre est encore monté. Ça ne s'arrêtera jamais. Tu sais à combien il est ?

ELLE. Ne veux pas
le savoir
ne veux pas.

LERÔDEUR. On ne peut pas faire comme si le chiffre n'existait pas. On ne peut pas s'en foutre.

ELLE. Chaque fois toi
tu demandes si moi
je veux connaître
le chiffre.

LERÔDEUR. On ne voit que lui. Il est immense. Il te saute à la gueule.

ELLE. Chaque fois je dis non
non ne veux pas
connaître le chiffre

pas connaître
le chiffre.

LERÔDEUR. Toujours plus ! Toujours plus ! De la folie ! Tu ne t'en rends pas compte.

ELLE. Qu'est-ce qu'ils peuvent
faire de cet argent
de tout cet argent ?

LERÔDEUR. De l'argent. Encore de l'argent. Les millions s'ajoutent aux millions. Ça fait des milliards. Mille milliards. Dix mille milliards. Cent mille milliards. On ne sait même plus. Qu'ils crèvent. Etouffés sous leur fric.

ELLE. Tu crois qu'il
existe encore
que cet argent
existe encore ?

LERÔDEUR. Le chiffre, en tout cas, il existe. (*Un temps.*) Il paraît aussi que la maladie revient. Plus féroce qu'avant.

ELLE. La maladie
où la maladie ?

LERÔDEUR. On ne sait pas. Tout est bien fermé ? C'est de pire en pire. Un jour faudra vraiment se casser. On ne mérite pas de vivre dans un merdier pareil. (*A propos de Lavieille.*) Elle a enfin décidé de la boucler ?

ELLE. Boude.

LERÔDEUR. Jamais pu me blairer.

ELLE. N'aime personne.

LERÔDEUR. Je ne peux pas rester.

ELLE. Tu fais toujours ça
rien d'autre que ça
passer juste passer
rien d'autre
que passer.